

du Ciel, & de l'autre on ne les verra point du tout, pas même d'un degré près des Pôles de la terre.

Voyons à présent sur ce même principe, si le Soleil a un million de lieues de circuit, comme l'a rêvé Copernic, ou s'il est, comme dit Moïse, un simple flambeau pour éclairer la terre, gros en comparaison mais plus ardent qu'un flambeau à l'égard d'une chambre.

Puisque les deux Pôles du Ciel sont toujours dans l'horizon de l'Equateur de la Terre, ils sont à une distance fixe. Ce qui fait qu'ils sont toujours dans l'horizon, ce ne peut être que le globe même de la Terre qui empêche de les voir dans leur éloignement naturel. Jusqu'à quelques fanatiques modernes on a toujours représenté la Terre sous figure de globe; toute l'Ecriture l'a dit globe, aussi bien que Satan qui l'a circulée assez de fois pour savoir sa figure. Il est donc question de savoir combien un globe cache de fois son diamètre de chaque côté, à compter de son Equateur. Les Académiciens de France ont trouvé la réflexion très-juste, & m'ont seulement objecté, qu'il est très-difficile, pour ne pas dire impossible, de faire un Globe parfaitement rond, & de fixer la vûe à l'Equateur du Globe. Je leve toutes difficultés. J'ai fait faire une meule parfaitement ronde, cela est possible. Je n'ai que faire de tout l'hémisphère, pourvu que de l'Equateur d'une meule je voye combien elle cache de fois son diamètre de son Equateur, cela me suffit, tout le monde en convient. Cette meule est sciée par le milieu jusqu'à la moitié, & la pièce emportée, elle est meule pleine d'un côté & demi meule de l'autre. J'appuye cette moitié de meule sur une
longue